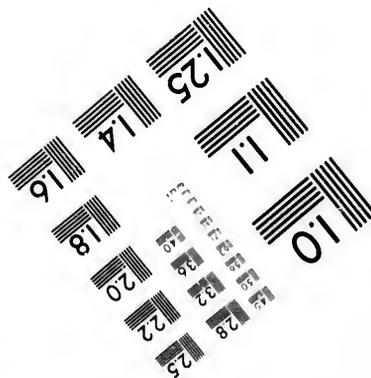
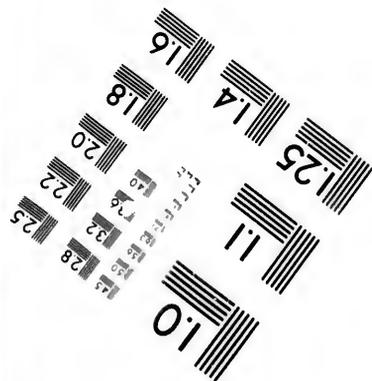
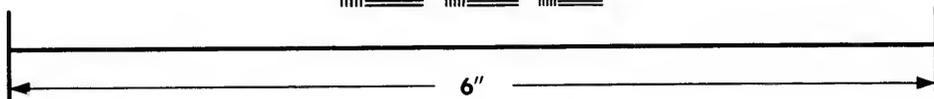
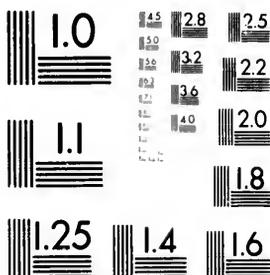


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 28
32 25
22
20
8

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / institut canadien de microreproductions historiques

10

© 1981

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure

Only edition available/
Seule édition disponible

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

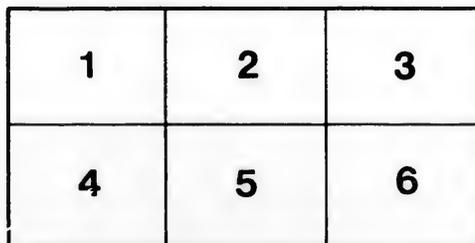
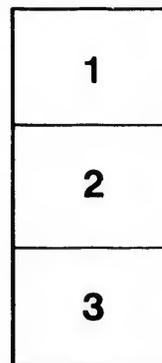
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

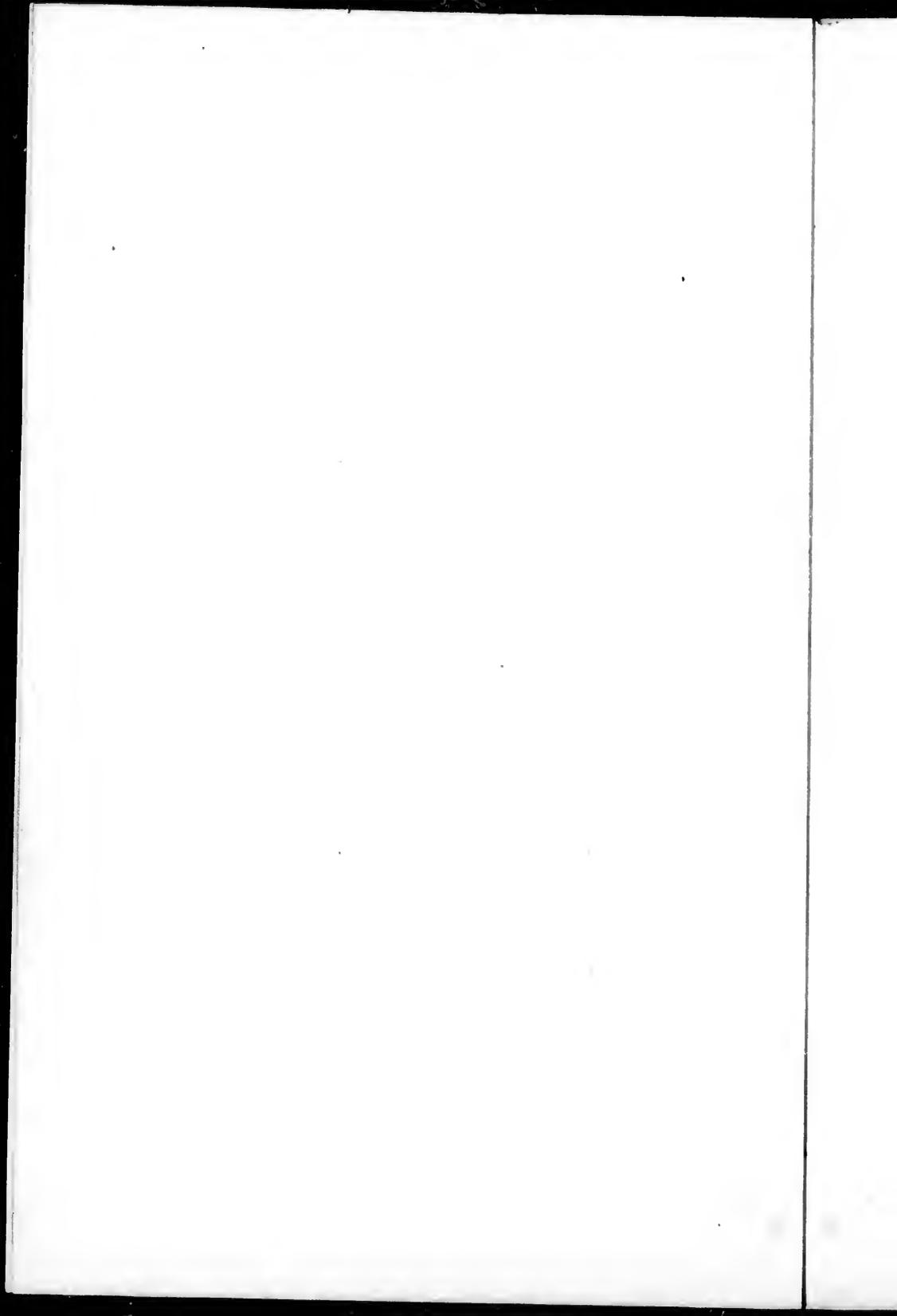
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
odifier
une
nage

rata
o

elure,
à



RAPPORT

SUR LES

DEUX OUVRAGES DE BIBLIOGRAPHIE AMÉRICAINÉ

DE M. HENRI HARRISSE

AVOCAT

Par M. ERNEST DESJARDINS

LU A LA SÉANCE DE LA COMMISSION CENTRALE, LE 13 JANVIER 1867

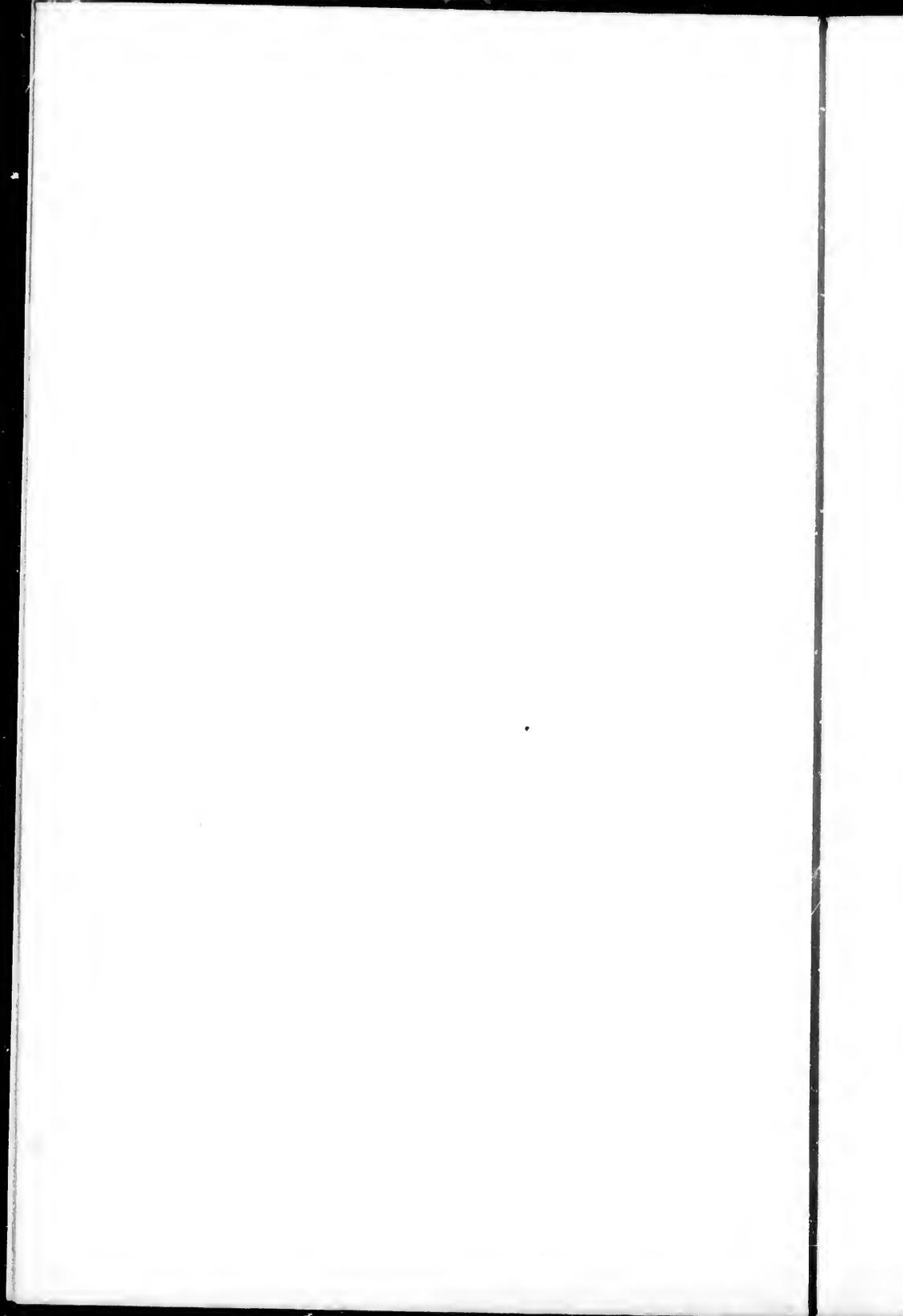
EXTRAIT DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

PARIS

IMPRIMERIE DE E. MARTINET

RUE MIGNON, 2

1867



RAPPORT

SUR LES

DEUX OUVRAGES DE BIBLIOGRAPHIE AMÉRICAINE

Les deux ouvrages dont il s'agit sont intitulés, le premier :

NOTES ON COLUMBUS. New-York, 1864-1866, petit in-f° de VIII-228 p.;

Le second :

BIBLIOTHECA AMERICANA VETUSTISSIMA. *A description of works relating to America published between the years 1492 and 1551.* New-York, 1866; in-4° et in-8°, avec *Préface*. LXIV-517 p., y compris la table et les appendices.

Permettez-moi, messieurs, de saluer avec bonheur l'apparition du premier ouvrage de solide érudition qu'ait produit la science américaine, et qui est dû aux patientes recherches, à l'ardent amour des hautes études historiques et à la critique aussi sagace que méthodique d'un jeune savant, M. Harrisse, qui est Français d'origine. Je suis heureux d'ajouter que le premier devoir de votre rapporteur est de rendre à l'auteur, au nom de la Société de Géographie de Paris, un hommage, — disons mieux, — une justice qui, jusqu'à cette heure,

ne lui a pas été rendue ailleurs qu'en France. Je n'ai pas à examiner ici pour quelle cause le pays auquel ces utiles travaux font tant d'honneur est demeuré indifférent à la publication de ce répertoire neuf et unique qui servira désormais de guide nécessaire aux historiens futurs de la découverte et de la conquête du Nouveau Monde. Je crains de découvrir le motif qui a dicté ailleurs cette étrange appréciation, qui se tait sur les solides mérites du fond de l'ouvrage, pour mettre en lumière, avec une dédaigneuse affectation, les seules qualités extérieures du luxe typographique.

L'impartialité, bien connue, de notre Société, me fait un devoir de déclarer tout d'abord qu'il n'a pas encore été publié de livre plus utile pour la préparation de l'histoire américaine au xvi^e siècle, et je m'empresse d'ajouter que ce jugement — car ce n'est pas une opinion personnelle — est confirmé déjà par les hommes spéciaux des deux mondes qui passent pour les meilleurs arbitres en ces matières, M. Icazbalceta, de Mexico, dont j'ai sous les yeux l'approbation la plus complète et sans aucune restriction ; M. d'Arzobispo, juge si compétent en bibliographie savante, et qui a présenté les ouvrages de M. Harris à l'Académie des inscriptions et belles-lettres (séance du 10 août 1866⁽¹⁾), en accompagnant cet hommage d'explications si lumineuses et d'éloges si mérités ; M. Vivien de Saint-Martin, qui leur réserve une digne place dans son *Année géographique* ; M. le duc de Montpen-

(1) Voy. *Acad. des inscript. et bell.-lett., comptes rendus des séances de l'année 1866, nouvelle série, bulletin de juillet et d'août 1866, tome II, p. 262-263.*

sier, qui s'intéresse tant à l'histoire des découvertes et en particulier à ce qui touche Christophe Colomb; MM. Gayangos et Zarco del Valle, de Madrid, — pour ne citer que les savants dont les témoignages favorables me sont particulièrement connus. M. HARRISSE a, comme on le voit, dans l'assentiment de pareils juges de quoi supporter les critiques légères ou injustes, et prendre confiance dans une œuvre à laquelle l'avenir appartient.

I

Les *Notes on Columbus* ne sont pas seulement un ouvrage de bibliographie devant être consulté comme un dictionnaire ou un aride répertoire de documents ; c'est, à proprement parler, un livre d'histoire. L'auteur ne se borne pas à indiquer, dans leur ordre chronologique, les sources auxquelles on doit puiser, et à exposer la sèche nomenclature des publications faites sur Colomb. Il nous donne une savante critique de toutes ces sources. Il y ajoute des textes *in extenso*, tels que les deux lettres de l'amiral, publiées lors de son retour en Europe, tout le chapitre de Bernaldez et la fameuse note du Psautier de Giustiniani, le tout avec la traduction en anglais. Treize photographies accompagnent ce magnifique ouvrage, et, parmi elles, il en est qui reproduisent des notes manuscrites de Colomb aux exemplaires des deux ouvrages intitulés : *Imago mundi*, de Pierre d'Ailly, et *Histoire d'Aeneas Silvius Piccolomini*. (Les notes originales de Colomb sur le Marco Polo sont en caractères trop fins pour être rendus

distinctement.) Ce précieux ouvrage provient de la Colombine de Séville.

Mais ce qui recommande tout particulièrement les *Notes on Columbus*, comme livre d'histoire, — j'insiste sur ce point, car le lecteur peut être trompé sur la portée des travaux de M. HARRISSE par ce titre trop modeste de Bibliographie, — c'est le résumé des discussions auxquelles ont donné lieu les faits controversés de la vie même de Colomb. On lira avec un vif intérêt tout ce qui est relatif au lieu de naissance de l'amiral, honneur revendiqué par plusieurs pays du territoire génois et placentin, sans qu'il soit possible de se prononcer avec certitude en faveur d'une de ces localités (1). J'ajouterai aux informations, cependant si complètes, de la Bibliographie, qu'il existe encore à Plaisance une famille qui a établi, il y a quelques années, sa conformité d'origine, par des archives de source certaine, avec la famille de Bartolome Perestrello de Lisbonne, à laquelle Colomb s'est allié par son mariage.

Le membre de la famille placentine auquel je dois cette intéressante communication est le comte Pallas-trelli. Il tirait de cette alliance de Colomb, contractée,

(1) C'est dans la *Bibliotheca americana vetustissima* que se trouvent mentionnées toutes les villes qui se disputent l'honneur d'avoir donné le jour à Colomb, et nous voyons que, si quatorze pays ont revendiqué le titre de patrie d'Homère, il y en a davantage pour Colomb. Ce sont Gènes, Cuccaro, Pradello, Savonna, Cogoreo, Nervi, Cogoletto, Oneglia, Chiavara, Finale, Bugiasco, Cossena, Quinto, Albisola, ou même l'Angleterre; enfin Plaisance, que n'a point citée M. HARRISSE, et qui depuis longtemps revendique cette gloire.

selon lui, par une prédilection particulière pour le souvenir de son pays natal, un argument en faveur de Plaisance. Je donne d'ailleurs cette prétention, assez peu connue, pour ce qu'elle vaut.

M. Harrisse examine ensuite la question, si curieuse, relative à l'idée du voyage de 1492, et, à cette occasion, il passe en revue les notions qui avaient cours à la fin du *xiv*^e siècle sur l'existence d'un autre hémisphère et sur les moyens d'y parvenir par l'ouest.

En ce qui concerne plus particulièrement la personne et l'histoire privée de Colomb, l'auteur a relevé tout ce qui a rapport aux portraits, aux armes, aux monuments élevés à la mémoire de l'amiral ; enfin aux poèmes eux-mêmes qui ont été faits sur le grand voyage. Il donne presque *in extenso* celui de Dati, composé en 1493, et il y ajoute la traduction en anglais. Je n'ai pas besoin de dire que, pour cette partie du travail, comme pour le reste, M. Harrisse ne fait mention que des témoignages contemporains.

C'est donc un ensemble aussi complet que possible d'indications raisonnées de tous les éléments d'une monographie définitive de Colomb et de l'histoire de ses quatre voyages.

Vous le voyez, messieurs, pour le premier travail soumis à votre examen, il m'a paru tellement satisfaisant, que j'ai dû borner ma tâche à une analyse, et ma critique n'a été qu'un éloge complet et sans restriction. Si quelques *desiderata* sont remarqués par des yeux plus clairvoyants que les miens, ils ont si peu d'importance, que ni l'intérêt ni l'utilité de ce riche et savant répertoire n'auront assurément pas à en souffrir.

Je dois ajouter qu'il a été donné un tirage à part d'une portion de ce livre. Il est intitulé : *Letters of Christopher Columbus describing his first voyage to the western hemisphere together with the chapter in Bernaldez said to give the original Spanish version of the same* (texts and translations). New-York, 1865, 1 vol. petit in-f^o de n-28 p., tiré à 9 exemplaires, dont un est déposé à la bibliothèque de l'Institut. Il faut signaler, dans ce tirage à part, la *préface*, qui est nouvelle, et quelques modifications dans le texte.

II

J'ai hâte d'arriver à l'examen de la *Bibliotheca americana vetustissima*, de beaucoup la plus importante des deux publications de M. HARRISSE.

Lorsque M. Samuel Barlow, le généreux collectionneur, à la munificence duquel la science doit cette splendide publication, eut acheté la bibliothèque du colonel Aspinwall et l'eut ajoutée à la sienne, déjà si riche, M. HARRISSE essaya, à l'aide de cette mine incomparable de documents, d'écrire une histoire des commencements, du déclin et de la chute de l'empire espagnol dans le Nouveau Monde. En faisant son choix parmi ces nombreux documents, l'auteur fut amené naturellement à un travail préalable de bibliographie, et il commença par Colomb. Ces notes furent publiées par le *Commercial Advertiser* de New-York, sous le titre original de *Columbus in a nut shell* (deux numéros). M. Barlow, voyant que ces deux articles avaient été

recherchés avec empressement par le public intelligent et que le nombre de ceux qui se montraient curieux de l'histoire américaine était plus considérable qu'il ne l'avait pensé, eut l'idée de réimprimer ces articles avec d'importantes additions. M. HARRISSE ne se contenta plus alors des documents et de la Barlowiana. Il visita les autres collections américaines, comme celles de M. J. CARTER BROWN à Providence, de M. TICKNOR à Boston, de l'université de Harvard à Cambridge du Massachusetts. Les recherches qu'il fit pour sa bibliographie de Colomb le mirent en goût de préparer une étude du même genre, mais bien autrement complète, sur tous les documents imprimés relatifs à la découverte, à la conquête et à l'histoire américaine jusqu'au milieu du xvi^e siècle.

Le point de départ de ses deux grandes publications avait été un *Essai sur les bibliophiles et les bibliothèques* (c'est le nom qu'il donne à certains collectionneurs, et ce nom n'a pas besoin d'explication). Le titre de cet Essai était *Bibliotheca Barlowiana*, New-York, 1864, in-8°, 35 p. (tiré à 4 exemplaires). C'est une description des ouvrages les plus remarquables de la bibliothèque de M. Barlow, touchant surtout les livres rares publiés de 1602 à 1680, sur la Virginie et la Nouvelle-Angleterre, et les pièces les plus intéressantes provenant des doubles collections Aspinwall et Barlow. On sait qu'une partie de la première a été détruite par un incendie.

Cette même année 1864, M. HARRISSE entreprit le grand ouvrage qu'il me reste à examiner.

La *Bibliotheca americana vetustissima* est tout

autre chose qu'un catalogue : on y trouve plus de 300 dissertations critiques, historiques, encyclopédiques, en un mot, sur les sources imprimées de l'histoire américaine, l'auteur y passe en revue et y analyse avec soin, à l'aide de tous les documents connus, mais dont un grand nombre avaient été négligés avant lui, les ouvrages imprimés. Si l'on veut se faire une idée de l'utilité de premier ordre de ce recueil, il suffira de comparer la richesse de cette moisson avec la pauvreté des bibliographies qui l'ont précédée. Pour la période comprise entre 1492 et 1551, Rich ne donne que 20 ouvrages, et Ternaux, qu'on croyait si complet, n'en donne que 58. M. HARRISSE en produit 308. Je ne comprends pas dans ce total un très-grand nombre de travaux cités dans les notes, et qui ne figurent pas dans le texte, parce qu'ils sont postérieurs à 1550, ce qui n'a pas empêché l'auteur de nous offrir, pour une partie notable de ces derniers, une histoire bibliographique très-consciencieuse.

Ce qu'on ne saurait assez louer, dans cet immense travail, c'est la méthode rigoureuse que l'auteur a suivie, et qu'il nous sera permis d'appeler de son vrai nom, la méthode française. Il n'a jamais perdu de vue, même dans ses plus longues dissertations, qu'il était bibliographe, comme tel, chargé d'offrir au public érudit tous les documents et de les accompagner de leur justification historique, ne croyant jamais qu'il lui fût permis d'exposer sa propre opinion. Il s'est appliqué à corriger toutes les erreurs ayant cours dans l'histoire, mais en administrant toujours la preuve par les faits et jamais la conjecture par le raisonnement.

Chaque ouvrage est décrit *de visu* ; son origine, sa filiation y sont expliquées ; les diverses éditions, traductions, imitations, extraits ou abrégés qui en ont été publiés y sont mentionnés. Il accompagne cette description d'une notice historique de l'auteur ou du voyageur dont il s'occupe, ainsi que des imprimeurs et éditeurs, en ayant soin de donner les dates qui diffèrent, et en expliquant ces différences. Il a pris à tâche — et tous les amis de l'histoire lui en sauront un gré infini — de signaler les ouvrages apocryphes et de les retrancher de la Bibliographie américaine, tels que certains livres qui figurent dans Ternaux, dans Brunet, etc.

Mais il s'en faut que cette méthode sévère, expliquée d'ailleurs dans l'introduction, procède par une exclusion systématique. M. Harrisse a su rendre justice à ses devanciers pour la part utile de renseignements qu'ils ont apportés à l'œuvre générale de la Bibliographie. C'est ainsi qu'il a mentionné Pinelo (p. xiiii), Kennett (p. xv), Charlevoix (p. xvii), Meusel (p. xxii), Camus (p. xxiii), Rich (p. xxix), Trömel (p. xxxiii), Asher (p. xxxvi). Mais il condamne sans hésitation les ouvrages qui, loin d'avoir rendu service à la science historique, sont devenus une source perpétuelle d'erreurs.

Un pareil travail ne peut être accompli en si peu de temps sans secours étrangers, aussi bien M. Harrisse nomme-t-il avec reconnaissance ses auxiliaires, et son livre y gagne-t-il en autorité. C'est ainsi que l'auteur doit beaucoup à MM. d'Avezac et Icazbalceta.

La part faite aux devanciers, et nous avons vu que

cette part n'était pas grande, la part faite aux communications des savants contemporains, l'ouvrage est vraiment un monument original. On peut dire qu'il n'a pas eu de précédent, et que l'auteur s'avance sur un terrain entièrement vierge.

Pour comprendre l'étendue et la profondeur des recherches que ce précieux répertoire a coûtées, je citerai la dissertation sur la cartographie américaine, à commencer par la carte de Ruysch (p. 108 et suiv.); suivant toute la série des *Ptolémées* (n° 68, 74, 117, 165, 210, 233, 246, etc.), pour s'arrêter à la carte de Mattiolo (n° 285), sans omettre celles des commentateurs et celles, si curieuses, contenues dans les éditions de Pomponius Mela (n° 112), de Solin (n° 108); enfin dans la multitude de travaux faits sur les géographes anciens et les différentes éditions du *Novus orbis* (n°s 171, 172, 173, 223). Ces dissertations offrent ainsi sur la matière un enchaînement de faits, une série de documents dont tout lecteur compétent appréciera la haute utilité.

Si j'aborde un autre ordre de renseignements, l'histoire des découvertes, par exemple, je ne peux assez recommander à l'attention des géographes érudits la notice sur Colomb, qui commence le volume, et la discussion tendant à éclaircir la bibliographie des six plaquettes imprimées en 1493, dont deux à Paris, lesquelles rendent compte du premier voyage de l'amiral.

Il m'est impossible de tout citer, mais j'indiquerai encore les dissertations sur Cortès (p. 203-221), sur Pizarre (p. 317 et suiv.), sur Magellan (p. 225 et suiv.),

sur l'introduction de l'imprimerie en Amérique (p. 365), et sur les premières lois promulguées au Nouveau Monde (p. 392) ; sur Vespuce et ses fameuses lettres insérées dans la *Cosmographia introductio* de Waltzemüller, publiée en 1507 (p. 56 et suiv., et surtout 89 et suiv.), et qui ont été tout récemment l'objet d'un savant travail de M. d'Arzac, après lequel on peut affirmer que la question est à jamais éclaircie et par conséquent épuisée (1), sur Pigafetta (p. 247 et suiv.) ; sur Oviedo (p. 255 et suiv., et 338 et suiv.) ; sur Pierre Martyr (p. 123 et suiv., 152 et suiv., et 280). On lira avec un extrême intérêt la discussion relative aux ouvrages anonymes et en particulier au *Voyage au Brésil* (p. 172 et suiv.).

J'appellerai l'attention toute spéciale de la commission centrale sur des documents inédits de la plus haute importance pour l'histoire de la science géographique, et que M. HARRISSE a publiés en appendice (p. 469-482). Ce sont les notes d'Alessandro Zorzi, c'est-à-dire la *Lettre du florentin Simon del Verde, adressée à Cini, négociant à Venise, le 2 janvier 1498* (italien) ; l'*Information de Barthélemy Colomb* sur la navigation au couchant, et le voyage aux mines d'or

(1) *Voyage d'exploration et de découvertes à travers quelques épîtres dédicatoires, préfaces et opuscules en prose et en vers du commencement du XVI^e siècle : notes, causeries et digressions bibliographiques et autres, à propos de Martin Hylacomylus Waltzemüller de Freyburg en Brisgau. Nouvelles Annales des voyages, novembre, 1866, p. 129 et suiv. Voyez surtout les §§ V, VI, VII et VIII, p. 156-182 et principalement la seconde partie de ce travail, §§ XIX, XX et XXI, ibid., décembre, p. 299-312.*

de Garbin de Beragna ; enfin le très-curieux récit relatif aux *superstitions et coutumes de l'île d'Hispañola*.

Ces notices m'ont paru renfermer des renseignements si nouveaux que, déclinant ma compétence sur cette branche des études américaines, je vous propose, messieurs, de désigner un rapporteur spécial pour examiner avec soin les notes tirées des manuscrits de la Magliabecchi de Florence, et qui se produisent pour la première fois au jour.

Je crois devoir avertir que deux tirages à part ont été faits des extraits de la *Bibliotheca americana* ; l'un est intitulé : *A brief disquisition concerning the early history of printing in America*, New-York, 1866, in-8°, 18 p. ; l'autre est la reproduction de l'*Appendice*. Quelques changements ont été introduits par l'auteur dans ces deux tirages à part.

Après avoir fait une très-large et très-légitime part à l'éloge, votre rapporteur croirait manquer à la mission que vous lui aviez confiée, s'il ne donnait place à quelques critiques. Je ne parlerai pas des fautes d'impression qui ont déjà été signalées à une de nos séances par M. d'Azevac, alors notre président, et par l'auteur lui-même, avec une bonne grâce et un scrupule qui me dispensent d'insister sur ce point.

Quant à l'économie de son ouvrage, elle est excellente pour la commodité des recherches. La table des noms propres, quoique incomplète, est d'un très-utile secours à ce point de vue. Toutefois, on souhaiterait peut-être que le renvoi au numéro accompagnât le renvoi à la page. J'ai relevé quelques erreurs de chiffres dans les numéros des pages auxquelles la table

renvoie le lecteur. Il eût été désirable aussi que les numéros des articles se détachassent en vedette dans les marges du livre, ou fussent imprimés en caractères plus visibles, en *normandes* par exemple, surtout les libellés des titres d'ouvrage étant très-gros, car ce livre n'a pas un aspect assez synoptique pour un dictionnaire; on voudrait une physionomie générale plus claire, plus distincte et mieux détachée pour chaque article en particulier. Je ferai observer, en passant, que l'emploi de caractères du xv^e et de la première moitié du xvi^e siècle, en reproduisant, à peu près typographiquement, les titres des ouvrages de cette époque, n'a pas la prétention du fac-simile. Il m'a semblé que cette précaution avait pour but de mettre le lecteur à même de juger par lui-même de la date, du lieu et des conditions de la publication des divers ouvrages. Ce n'est donc pas une prétention de bibliomane, qui a entraîné à ces frais considérables, mais un motif purement scientifique. Quand on a voulu donner des fac-simile, on l'a fait avec une intention très-visible, comme à la page 195, pour l'ouvrage anonyme du n^o 115.

Je ne relèverai pas les fautes typographiques qui se sont glissées dans l'article sur la publication des lettres de Vespuce par Waltzemüller. Le plus compétent des bibliographes en matière géographique l'a fait dans sa publication, déjà citée, guide indispensable désormais à tous ceux qui étudieront ces questions.

M'étant plus spécialement occupé de ce qui regarde le Péron et l'Amérique méridionale, j'ai dû porter mon attention sur ce point, et j'ai à relever deux erreurs de quelque importance. La première, à la note 14 de la

p. 319, où l'ouvrage de Montesinos est cité comme n'ayant pas été imprimé en texte original espagnol, et dont la seconde partie aurait seule été publiée, traduite par M. Ternaux-Compans. Dans la *Bibliotheca* (sic) *americana de Alcedo* (manuscrite), Madrid, 1791, 2 vol. in-8° (1), l'ouvrage de Montesinos est porté comme ayant été imprimé à Madrid, en 1650, 2 vol. in-f°, contenant les deux parties de l'ouvrage sous le titre : *Ofr de España o Annales Peruanas*, titre tronqué sans doute, comme presque tous ceux que donne Alcedo, mais, quant au fait de la publication, il est indiscutable.

La seconde erreur que je signalerai, à la même page 319, note 17, est due, comme la première, à la trop grande confiance de M. HARRISSE dans le témoignage de M. Ternaux-Compans. L'ouvrage de Juan de Velasco intitulé : *Historia del Reino de Quito*, est encore donné comme inédit dans l'original espagnol, et seulement publié dans la traduction française qu'en a faite M. Ternaux. Or l'ouvrage de Velasco a été imprimé à Quito. En voici le titre exact : *Historia del Reyno de Quito*,

(1) Le titre complet de ce recueil bibliographique, dont l'importance est considérable, qui aurait pu être consulté avec fruit par M. HARRISSE, et qui se trouve présentement dans la collection de M. Léonce Angrand, consul général de France, est le suivant : *Bibliotheca americana. Catalogo de los autores que han escrito de la America en diferentes idiomas y noticia de su vida, patria, años en que florecieron y obras que dejaron escritas*, compuesta por el coronel D. Antonio de Alcedo, capitán de R^o guardias españolas, Académico de la R. Academia de la Historia. Año de MDCCXCI, 2 vol. pet. in-4° (ordre alphabétique). C'est un catalogue d'ouvrages imprimés et manuscrits. La partie relative aux *anonimos* surtout est très-curieuse et renferme des renseignements infiniment précieux.

escrita por D. Juan de Velasco; nativo del mismo Reyno, 3 vol. petit in-4°, T. I. *Historia natural*, imprimée à Quito en 1845 (une première édition avait été mise au pilon, faute de débit) ; t. II, *Historia antigua*, Quito, 1844 ; t. III, *Historia moderna*, Quito, 1842. Le tome I^{er} seul a donc été imprimé deux fois. Ces renseignements sont dus à M. Ferdinand Denis (*Bibliographie*, art. QUITO).

Je n'ai pas besoin de faire remarquer que les redressements ne portent pas même sur le texte principal de la bibliographie, puisqu'elle ne traite que des ouvrages antérieurs à 1551, mais sur deux ouvrages cités dans les notes.

Je me borne à ces quelques observations. Ce n'est que par l'usage et avec le temps qu'il sera possible de faire le travail des corrections d'une manière satisfaisante. On comprendra que l'ouvrage de M. Harrisse, malgré l'intérêt exceptionnel que présentent les nombreuses dissertations qu'il renferme, n'est pas de ceux dont la lecture puisse se faire d'une manière suivie et tout d'une haleine ; j'ajouterai qu'il y a bien peu de lecteurs qui soient assez compétents sur chacune des branches de l'histoire américaine, pour découvrir les erreurs d'un homme aussi savant que M. Harrisse. Si la pensée venait à l'auteur et à son libéral ami de donner une seconde édition d'un recueil aussi précieux et inévitablement aussi recherché que la *Bibliotheca americana vetustissima* ne peut manquer de l'être, il serait à propos d'attendre quelques années, pour que les lecteurs spéciaux sur chacune des parties de cette vaste bibliographie aient fourni leurs notes de redres-

sement, pour les corrections et l'établissement définitif du texte.

Pour me résumer, en finissant, je dirai qu'il y a dans la *Bibliotheca americana* de quoi alimenter pour toujours les historiens des découvertes, des conquêtes et de l'occupation du Nouveau Monde, par les premiers colons européens; qu'on y trouvera l'indication des sources et quelques-uns des éléments mêmes des histoires particulières du Mexique, du Pérou, aussi bien que des monographies des Cortès des Pizarre, des Vespuce et des principaux navigateurs et conquérants.

Il faut encore ajouter, pour être juste, que M. Harri-
 risse a mis dans l'accomplissement de sa tâche autant d'abnégation que de zèle et de savoir. Il a donné, sans prétendre en retirer aucun fruit matériel, tout son temps à la rédaction et à la direction typographique d'un admirable recueil, premier spécimen de l'érudition américaine, et répertoire indispensable désormais de toute étude sérieuse sur la conquête de l'Amérique.

M. d'Avezac appelle l'attention sur une phrase du *Rapport*, qui semblerait laisser entendre que la *Bibliotheca* de M. Harri-
 risse, tout en se bornant aux soixante premières années de la conquête du Nouveau-Monde, renfermerait, dans ses trois cents articles ou numéros, la description d'autant d'ouvrages différents; il est nécessaire de mettre le lecteur en garde contre une telle illusion, en expliquant, au contraire, que, dans ce compte de trois cents numéros, figurent, comme autant d'unités distinctes, les diverses éditions d'un même livre : éditions

parfois nombreuses, comme, par exemple, celles de la célèbre *Lettre de Vespuce à Médicis*, contenant le récit de son troisième voyage. A ne parler que des éditions isolées de cette lettre, sans tenir compte des reproductions qui en ont été faites en outre dans divers recueils du même temps, on peut relever jusqu'à douze numéros de la version latine originale, et sept numéros de la version allemande. Il en existe une latine de plus, que M. Harrisse n'a pas connue, et que M. d'Avezac n'a encore trouvée mentionnée que dans un écrit fort peu répandu en Europe, publié en 1865, à Lima, par M. Adolphe de Varnhagen. Le classement chronologique de toutes ces éditions, la plupart non datées, est un problème dont on doit regretter que M. Harrisse n'ait pas tenté la solution : l'habileté qu'il a montrée à fixer l'ordre relatif des éditions successives de la première lettre de Colomb, donne lieu de penser qu'il aurait résolu, avec un égal bonheur, la question analogue relative à la lettre de Vespuce. — Dans un autre endroit de son *Rapport*, M. Ernest Desjardins fait à M. Harrisse une sorte de reproche de n'avoir point cité certains ouvrages de Montésinos et de Juan de Velasco, que le rapporteur avoue ne connaître lui-même que par un catalogue manuscrit faisant partie d'une collection privée : n'y a-t-il point lieu de remarquer, avant toutes choses, que ces ouvrages, au cas où ils seraient effectivement imprimés, seraient, par leur date même, exclus du cadre de la *Bibliotheca*, laquelle s'arrête à la fin de l'année 1550 ; et, s'ils sont restés inédits, à plus forte raison n'avaient-ils point à figurer, même en simple note, dans le travail bibliographique de M. Harrisse.

M. VIVIEN DE SAINT-MARTIN a fait une lecture approfondie, et la plume à la main, des deux volumes de M. Harrisse, et il se joint à ses confrères pour en louer l'importance capitale. Il croit, toutefois, que le *Rapport* va trop loin, lorsqu'il considère ces ouvrages comme les premiers travaux *de solide érudi-*

tion produits par l'Amérique, et il croit devoir rappeler, à cette occasion, ceux de Prescott.

M. DESJARDINS, rapporteur, déclare avoir entendu parler des ouvrages de même nature que ceux qu'il a été chargé d'examiner, c'est-à-dire touchant la bibliographie et les recherches historiques, et non l'histoire proprement dite.

Il est décidé que le Rapport sera inséré dans le Bulletin de la Société.

1
2
3
4

